



La Commune



L'idéal socialiste refleurit

Argentine : VII^e Congrès du MST

Le 10 décembre dernier s'est tenu le VII^e congrès du Mouvement Socialiste des Travailleurs qui a terminé ses travaux le 13 décembre à Buenos Aires. Une forte délégation vénézuélienne avec Juan Garcia, un des fondateurs de " Marea Socialista ", des responsables du PSOL brésilien dont Luciana Genro députée, et Anatoly Matvienko, dirigeant du Parti des Travailleurs de Biélorussie y ont participé. Nous avons fait parvenir un message de soutien à notre parti frère. Nous reproduisons ci-dessous des extraits des discours d'Alejandro Bodart et de Vilma Ripoll, dirigeants du MST, prononcés à l'ouverture du Congrès.

Alejandro Bodart : " Le Congrès a un objectif fondamental : comment renforcer notre parti idéologiquement, politiquement et organisationnellement dans chaque Etat et dans chaque lieu de travail. Il est fondamental de renforcer l'outil politique qu'est le MST pour faire face aux grands défis qui sont devant nous. Nous sommes devant de grands changements au niveau national et international.

Notre Congrès se tient à la date anniversaire, le vingtième, de la chute du Mur de Berlin. Cette date marque la fin du stalinisme qui s'était approprié le Parti Communiste fondé par Lénine et Trotsky. Ce fait positif ne doit pas nous faire perdre de vue qu'il a engendré de grandes confusions parmi des millions de travailleurs dans le monde. L'impérialisme s'est servi de la chute du mal-nommé socialisme réel pour développer l'idée de la mort du socialisme et que, de fait, n'y avait pas d'autre issue que le capitalisme. Nombreux sont ceux qui doutèrent alors d'un futur pour le socialisme. Certains sombrèrent dans la confusion, y compris jusqu'à changer de camp, soutenant la position que le capitalisme ne peut être défait et qu'on ne peut aboutir qu'à quelques changements. Ils se convertirent au réformisme. Seule une minorité de révolutionnaires a continué de brandir le drapeau du léninisme et du trotskysme, souvent contre le courant.

Nouvelle période

Cette étape difficile est maintenant révolue et bien derrière nous. Vingt ans après la chute du Mur de Berlin, il a été largement démontré qu'il était faux de croire que le capitalisme allait apporter progrès et bien être pour l'humanité.

Des murs tombent à nouveau cette fois sur la tête des capitalistes, qui connaissent une des pires crises de toute leur histoire. C'est dans ce cadre que nous tenons notre Congrès. La crise est globale : elle est économique, politique, morale, énergétique, de civilisation.

Ce qui est nouveau, c'est que l'idéal socialiste commence à reflourir, en Amérique latine où la révolution bolivarienne est en mouvement. On se reprend à parler de socialisme, alors qu'il y a peu c'était un sujet quasiment tabou. Il fleurit dans la résistance hondurienne, dans le développement du PSOL parmi les travailleurs et les jeunes brésiliens, en France avec les milliers qui se regroupent dans le Nouveau Parti Anticapitaliste. En Argentine parmi l'avant-garde de militants qui dans les usines combattent contre le gouvernement, les patrons et la bureaucratie syndicale. Ces militants se tournent vers la gauche."

Vilma Ripoll : " Nous allons engager la bataille pour l'unité et le soutien le plus large pour que les luttes soient victorieuses. Mais la tâche centrale réside dans la construction d'une grande alternative politique qui puisse disputer la direction du mouvement de masses et se présenter comme une alternative réelle pour gouverner.

Renforcer le MST

l'unique, le vrai changement c'est que les travailleurs et le peuple gouvernent. Sans alternative politique de gauche, de masse, il n'y a pas de bataille pour le pouvoir, pour le gouvernement et sans gouverner, les mesures radicales pour le changement ne peuvent être prises. Sans mesures de fond pour rompre avec le capitalisme il n'y a pas d'Argentine socialiste et sans socialisme il n'y a pas de solution aux problèmes qui assaillent les travailleurs et le peuple.

Nous devons renforcer de plus en plus le MST pour que le jour d'un nouveau soulèvement populaire, un " Argentinazo ", nous soyons plus forts que maintenant dans toutes les écoles, les usines, les quartiers. Pour que nous ayons un outil pour disputer le pouvoir. Le passé qui tombe

ne signifie pas automatiquement l'apparition du nouveau. Le capitalisme et ses alliés vont recycler le passé et réinventer de nouveaux obstacles, de nouveaux pièges. Bâtir le neuf, le différent est une tâche consciente. Aujourd'hui nous avons de meilleures conditions pour l'atteindre. Travailleurs et jeunes perçoivent que les changements nécessaires sont des changements de fond, pas des rafistolages. Alors partout construisons le parti, renforçons le MST. "

Traduit d' Alternativa Socialista,

journal du MST.

Modifié le mardi 23 mars 2010

Voir aussi dans la catégorie Argentine



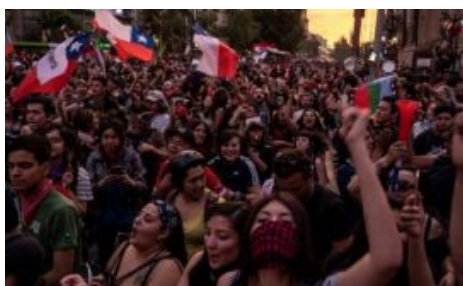
« La victoire de la légalisation de l'avortement renforce toutes les luttes de genre »

Le 30 décembre dernier, la légalisation de l'avortement, qui a été l'objet d'une lutte acharnée des femmes argentines depuis des décennies, a été votée par le Sénat argentin. C'est une... »



Alternativa Socialista 775

Tareas para el año que comienza Las dos crisis. Para hacer un balance del año que termina no puede pasarse por alto que estuvo marcado por dos crisis de magnitud histórica. La sanitaria... »



Le vent de la révolution souffle sur le monde

La situation mondiale vit un changement évident, avec des explosions, des révoltes et des révolutions. Ses causes, ses caractéristiques, ses défis. »



Réforme des retraites en Argentine : le bras de fer



En décembre, la situation était extrêmement tendue en Argentine. La mobilisation contre la réforme des retraites a provoqué de violents affrontements à Buenos Aires entre la police et les... >>



Élections en Argentine : La déroute du péronisme et les perspectives du MST

Le 22 octobre 2017, après les primaires du mois d'août, quelque 33,1 millions de citoyens ont été convoqués à des élections législatives partielles afin de remplacer, pour quatre ans, 127... >>



Le mouvement vers la grève générale

Les statistiques indiquent une amorce de reprise économique en Argentine mais, dans la rue, la tension sociale s'accroît en raison d'une inflation à 40 % : Des dizaines de milliers d'Argentins... >>
